

# Diversité des plantes cultivées dans l'arc alpin

## Seigle Cadi, pommes de terre Parli, épinard italien

Christiane Maillefer, Commission Suisse pour la conservation des plantes cultivées (CPC), [christiane.maillefer@cpc-skek.ch](mailto:christiane.maillefer@cpc-skek.ch)  
 Peer Schilperoord, Verein für alpine Kulturpflanzen, [www.berggetreide.ch](http://www.berggetreide.ch), [schilperoord@bluewin.ch](mailto:schilperoord@bluewin.ch)  
 Roni Vonmoos-Schaub, Jardin conservatoire d'Erschmatt, [www.sortengarten.ch](http://www.sortengarten.ch), [getreide@sortengarten.ch](mailto:getreide@sortengarten.ch)

Les variétés anciennes de l'arc alpin sont bien conservées, entre autres grâce au Plan d'action national pour la conservation des ressources phytogénétiques pour l'alimentation et l'agriculture (PAN-RPGAA). Cette conservation se fait majoritairement *ex situ*, en particulier dans la banque de gènes d'Agroscope Changins. La valorisation agricole de ces variétés anciennes ainsi que le maintien des connaissances acquises à leur sujet représentent aujourd'hui le grand défi pour la diversité des plantes cultivées dans les Alpes.

La Suisse est connue, entre autres, pour ses montagnes. Ce paysage typique recèle de nombreuses variétés de plantes cultivées ne poussant nulle part ailleurs. Le climat rigoureux de cette région a permis l'apparition de caractéristiques nouvelles, soutenue par la sélection des cultivateurs. Ainsi de nombreuses variétés d'espèces adaptées aux conditions climatiques des Alpes ont été cultivées depuis des siècles. Quelles en sont les variétés les plus représentatives? Quelles différences montrent-elles par rapport à des variétés cultivées en plaine? Comment conserver cette diversité? Toutes ces questions ont été posées à deux spécialistes des plantes cultivées dans les Alpes: Roni Vonmoos-Schaub, du jardin conservatoire d'Erschmatt (Haut-Valais) et Peer Schilperoord, de l'association Berggetreide (Grisons).

### Comment la diversité des plantes cultivées évolue-t-elle dans l'arc alpin?

**Peer Schilperoord:** L'évolution des plantes cultivées alpines est étroitement liée à la colonisation des vallées alpines. Ainsi l'agriculture dans les Grisons remonte à 7000 ans. L'interaction entre plante, homme et environnement est le thème d'une étude intitulée «Histoire des plantes



Roni Vonmoos-Schaub dans le jardin conservatoire d'Erschmatt. Photo Jardin conservatoire d'Erschmatt

cultivées (alpines)». L'agriculture de montagne a pratiquement disparu au cours des 50 dernières années. En même temps, elle est l'objet de beaucoup de sympathie. L'importance qui lui est accordée pour la protection du paysage est appréciée et le savoir agricole mérite d'être conservé. Les spécialités à partir de céréales de montagne, telles que bière, pain ou pâtes, sont demandées. Sur le plan politique, on essaie certes de compenser la désaffection de l'agriculture de montagne; la réglementation actuelle sur les contributions mène toutefois à une promotion unilatérale de l'élevage. De plus en plus d'exploitations mixtes (élevage et culture) disparaissent par conséquent. Dans les Grisons, des contributions cantonales et des aides de la fondation Soliva tentent d'y remédier; une solution politique est en vue.

### Quels sont les principales plantes cultivées alpines de Suisse?

**Roni Vonmoos-Schaub:** Autrefois, dans les montagnes valaisannes, on cultivait surtout le seigle. Le seigle est la céréale la plus résistante à l'hiver et convient aussi parfaitement au sol perméable et sec du Valais en été. Le pain de seigle a donc longtemps constitué la principale denrée alimentaire. Il était préparé au levain et cuit par les familles dans le four du village. Sur les sites plus favorables (notamment en plaine dans le Bas-Valais), on cultivait aussi le blé. L'orge complétait la ration alimentaire et servait aussi de foin. Dans le jardin, on avait des «pois à soupe» (variété de petits pois aux grains farineux et durcissant) et des haricots, auxquels s'ajoutaient divers légumes. L'arrosage des jardins est encore utilisée occasionnellement en Haut-Valais sous le nom d'«épinard italien».

**Peer Schilperoord:** Des plantes extrêmement variées étaient autrefois cultivées dans les Grisons. Par rapport à la surface cultivée, on peut établir le classement suivant: orge d'été (pour la soupe, la bouillie et le pain), seigle d'hiver, pommes de terre, blé d'été, blé d'hiver, seigle d'été et haricots, petits pois, lin, chanvre, sarrasin. Les principaux légumes étaient la bette, la betterave et le chou blanc.

#### En quoi ces variétés se distinguent-elles de celles de la plaine?

**Roni Vonmoos-Schaub et Peer Schilperoord:** l'adaptation naturelle ainsi que la culture des plantes ont entraîné le développement de variétés aptes à être cultivées dans les Alpes. Certaines caractéristiques se sont dégagées:

- > Tolérance au froid pour les variétés provenant de surfaces vouées à d'anciennes formes d'assolement. Cette tolérance s'exprime par un développement plus rapide que celui des cultivars à basse température. Par exemple, le seigle d'hiver valaisan est à maturité trois semaines avant les variétés actuelles.
- > Tolérance à la sécheresse chez les variétés provenant de régions à faible pluviométrie (Valais, p. ex.).
- > Résistance à la rouille noire, à la moisissure des neiges et à l'oïdium.
- > Bonne capacité d'assimilation des nutriments, vigueur de croissance: en raison de leur vigueur, les variétés locales et les variétés anciennes sont particulièrement importantes pour la sélection de plantes cultivées devant se montrer plus efficaces dans l'assimilation des nutriments.

#### Quelles variétés anciennes sont aujourd'hui encore cultivées?

**Peer Schilperoord:** Dans les Grisons, la variété «Cadi» et quelques variétés anciennes de pommes de terre grisonnes comme la «Parli» sont encore cultivées. Elles sont commercialisées en tant que spécialités. Leurs prix élevés compensent le faible rendement et le risque accru lié au stockage. En guise d'exemple de culture de variétés anciennes de pommes de terre,

il convient de mentionner l'exploitation de la famille Heinrich, de Filisur, qui propose 20 variétés anciennes cultivées à 1000 m d'altitude.

**Roni Vonmoos-Schaub:** Le Valais compte encore quelques parcelles consacrées aux variétés anciennes de céréales, souvent à vrai dire dans le cadre d'un projet de protection du paysage ou de la nature ou en guise de passe-temps. Des variétés anciennes de haricots et de pois, ainsi que d'autres légumes, sont aujourd'hui cultivés dans des jardins, même en dehors de leur région d'origine. De temps en temps, des utilisations inattendues se présentent. Par exemple, des demandes de seigle à longue tige, destiné à la couverture de toits historiques ou à la fabrication de ruches en paille. Les variétés de seigle valaisannes mesurent entre 160 et 200 cm de long; le battage permet d'enlever facilement les grains sans casser les tiges.

#### Quel est le plus grand défi dans la conservation des plantes cultivées alpines?

**Peer Schilperoord:** Le principal défi n'est plus la conservation des variétés. Il réside aujourd'hui dans la conservation de la culture de montagne en tant que secteur d'activité. Le recul de la diversité a touché le creux de la vague avec la disparition de la culture. La conservation et la transmission du savoir pratique lié aux plantes cultivées anciennes, nécessaire à la culture, revêtent aujourd'hui une importance particulière. À cet effet, l'infrastructure doit être maintenue. Autre défi: l'accroissement de la diversité des cultures. Il ne faut pas seulement cultiver de l'orge, mais aussi du blé, du seigle et des pommes de terre.

**Roni Vonmoos-Schaub:** Grâce au Plan d'action national pour la conservation des ressources phytogénétiques pour l'alimentation et l'agriculture (PAN-RPGAA), de nombreuses variétés sont aujourd'hui conservées en sécurité *ex situ*. En Valais, le principal défi n'est donc pas non plus la conservation de la diversité des variétés, mais leur utilisation. Dans la culture actuelle, les variétés anciennes ne peuvent plus être utilisées rentablement. Il en va

autrement pour quelques spécialités comme le «pois à soupe» ou les haricots, qui suscitent de l'intérêt et sont cultivées dans les jardins.

Du point de vue de la protection de la nature et du paysage, il est souhaitable de cultiver sur les pentes sèches. C'est la condition pour maintenir une flore adventice unique en son genre. Ces surfaces sont aussi des habitats importants pour les insectes thermophiles. Les variétés céréalières anciennes conviennent mieux, car elles couvrent moins le sol que les nouvelles.

#### Pour de plus amples informations

Culture de montagne:  
[www.bergetreide.ch](http://www.bergetreide.ch)

Jardin conservatoire d'Erschmatt:  
[www.sortengarten.ch](http://www.sortengarten.ch)

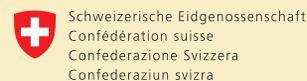
[www.wikiwallis.ch](http://www.wikiwallis.ch) > Immaterielles Kulturerbe > Roggenanbau und Roggenbrot backen

Zone protégée Achera-Biela:  
[www.ried-brig.ch](http://www.ried-brig.ch) > Das Dorf > Naturschutzgebiet

Paysage cultivé d'Obergesteln:  
[www.ackerkulturlandschaft.ch](http://www.ackerkulturlandschaft.ch)

Jardin conservatoire de pommes de terre de ProSpecieRara à Maran (Arosa, GR)

Soutenu par:



Département fédéral de l'économie,  
de la formation et de la recherche DEFR  
Office fédéral de l'agriculture OFAG